

FICHE PRODUIT

GAS-OIL ET PRODUITS ASSIMILES

Gas-oil et produits assimilés : Diesel marine léger (DML), Marine Diesel Oil (MDO), fuel domestique (FOD), mazout...

COMPORTEMENT

Le comportement du gas-oil ou d'un produit assimilé déversé sur plan d'eau dépend de la nature exacte du produit lui-même qui peut varier entre autres en composition, en densité ou en volatilité. Le gas-oil flotte toujours en surface car il est beaucoup plus léger que l'eau : sa densité est le plus souvent comprise entre 0,82 et 0,89. Son comportement dépend surtout, et de manière très importante, de la force du vent, de l'agitation du plan d'eau et de la température de l'eau et de l'air. En eaux portuaires a priori plutôt calmes et relativement protégées du vent, la dispersion naturelle est faible même avec un vent assez fort. Le gas-oil évolue alors principalement en s'étalant et en s'évaporant, cette évaporation étant plus ou moins rapide et, en dehors de circonstances météorologiques particulières, de l'ordre de 10 à 30 % dans les 6 premières heures, de 30 à 50 % dans les 24 premières heures et de 50 à 60 % après 4 à 5 jours.

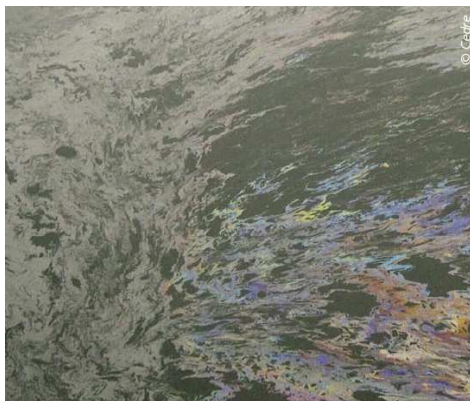
Si du gas-oil déversé sur un cours d'eau ou un plan d'eau est soumis à une certaine agitation (due par exemple au vent et au clapot), il peut s'émulsionner en se mélangeant avec un peu d'eau qu'il va alors retenir, donnant alors un aspect plus ou moins mousseux. Ce phénomène est très gênant pour les opérations de lutte car il rend beaucoup plus difficile l'absorption du gas-oil par les absorbants, qui, oléophiles et hydrophobes, absorberont plus difficilement un mélange gas-oil + eau que du gas-oil pur.

RISQUES

A température ambiante, les risques d'incendie et d'explosion pour les personnels d'intervention sont relativement limités du fait de la faible volatilité du produit (point d'éclair supérieur à 50°C), toutefois ce risque ne doit pas être complètement écarté notamment si la température est importante ou si le déversement est en zone confinée.

Le port d'équipements de protection individuelle adaptés aux hydrocarbures est recommandé pour éviter le contact cutané et l'éventuelle inhalation de vapeurs.

Les risques environnementaux sont essentiellement dus à la solubilisation dans la colonne d'eau de certains composés toxiques.



Le gas-oil s'étale très rapidement en surface d'un plan d'eau jusqu'à atteindre des épaisseurs très faibles de l'ordre de quelques microns à quelques dizaines de microns, sauf lorsque un confinement naturel empêche cet étalement. Les reflets gris argenté, irisations arc-en-ciel et nappes d'aspect métallique ne représentent jamais plus de 5 centilitres par m² couvert, c'est-à-dire de quelques litres à un maximum de 500 litres par hectare.